

## GUILLAUME PRÉVOST

### L'ABBÉ ET LA BÊTE

Quand l'inspecteur François-Claudius Simon doit éclaircir le meurtre de quelques prêtres. Un cinquième volet réussi de ces enquêtes dans le Paris de 1920.

Certains meurtriers ne manquent pas d'humour. C'est ce que saisira l'inspecteur François-Claudius Simon lorsqu'il se rendra au Sacré-Cœur, ce jour de 1920, pour découvrir un cadavre dont... le cœur a été arraché ! On a en effet retrouvé dans la célèbre basilique le corps d'un prêtre « assis sur une chaise, la tête légèrement en arrière ». L'identité de la victime ? Le père Gilbert Caussade, homme réputé serviable et attentionné. « Ses bras croisés sur ses cuisses retenaient une masse sanguinolente et molle, de la taille d'un gros poing fermé. On avait pris soin d'entourer la chose d'une espèce de ronce et d'enfoncer une croix de bois à son sommet. » Un autre détail attire l'attention de ce fin limier - ayant le même prénom que Ravachol - : deux ronds de papier posés sur les yeux du défunt, marqués d'un B à gauche et d'un S à droite. Le choix de cette mise en scène, et en particulier de ces lettres, ne doit rien au hasard. L'inspecteur - dépressif et un peu alcoolique - croit d'ailleurs que ce crime a un lien avec lui, son nom s'étant mys-



☆☆☆ *Cantique de l'assassin* par Guillaume Prévost, 368 p., Nil, 20 €.

térieusement retrouvé inscrit sur le registre des lieux. L'affaire va rebondir, loin de Montmartre, quelques jours plus tard, avec la mort dans des circonstances similaires du père Albertini, du côté de Carcassonne. Et les initiales « BS » rappellent instinctivement à l'officier du Quai des Orfèvres le nom de sa mère, Blanche Simon. Mais ne

devrait-il pas aussi se pencher sur le cas (bien réel) d'un autre « BS », l'abbé Béranger Saunière, brave curé de campagne suspecté d'avoir trouvé un trésor dans son église...

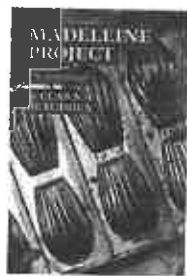
La littérature française compte un formidable disciple revendiqué de Maurice Leblanc, et ne le sait pas assez : Guillaume Prévost. Grand amateur de polars historiques, ce normand s'est en effet lancé depuis quelques années dans une épatante série mettant en scène François-Claudius Simon. Cinquième volet de ces enquêtes dignes des *Brigades du Tigre*, *Cantique de l'assassin* ne se contente pas d'être un pastiche brillant et efficace. Avec cette intrigue impeccablement construite, Prévost a su ici conjuguer le roman-feuilleton à l'ancienne avec le thriller ésotérique et le polar scientifique. Qui a dit que le plaisir désuet était antinomique avec des goûts contemporains ? Baptiste Liger

## CLARA BEAUDOUX

### LA CAVE AUX TRÉSORS

Un fatras d'objets trouvés dessine peu à peu le portrait d'une inconnue. Un bijou !

Voici un objet littéraire et éditorial tout simplement magique. Archéologie sensorielle de l'intime, puzzle biographique en mouvement, il est né au hasard d'un emménagement, celui d'une jeune journaliste, Clara Beaudoux, qui, à l'été 2013, pose ses cartons de trentenaire dans un appartement de la capitale. « Cela faisait des mois que j'errais d'un studio à l'autre. Je ne me sentais chez moi nulle part », se souvient-elle. Son nouveau propriétaire lui explique que le modeste T1 est fourni avec une cave, dont il n'a hélas pas la clé. Clara descend et, en bas des escaliers, découvre une porte fermée par un



☆☆☆ *Madeleine Project* par Clara Beaudoux, 288 p., Editions du sous-sol, 18 €.

petit cadenas, qu'elle décide de scier. Derrière la porte, au n° 16 du sous-sol, une impressionnante montagne de coffres et de valises. Malles remplies de lettres, petites et grandes boîtes garnies de gommettes, cahiers de recettes, listes de courses, paroles de chansons, coupures de presse, étranges bibelots soigneusement enveloppés...

Clara comprend que ce joli bazar appartenait à l'ancienne locataire, la si bien nommée Madeleine, décédée il y a deux ans. C'est toute sa vie que la vieille dame a léguée là, tel un message à la mer embouteillé entre quatre murs en béton. Faute de temps, Clara laisse d'abord intact le bric-à-brac, l'apprivoisant dans un coin de sa tête, une poignée d'étages au-dessus du trésor entrouvert. Jusqu'à ce matin de

novembre où, son téléphone à la main, elle retourne explorer pour de bon le capharnaüm. Et tous les jours pendant une semaine, poste sur son compte Twitter des textes et des clichés de ses découvertes. Qui était Madeleine ? De quels rêves, de quels chagrins, de quels petits riens était faite cette femme née en 1905 à Bourges ? Guides de voyage, fleurs séchées dans des cahiers d'école, photographies et lettres du front ainsi qu'un tas de choses bizarres comme ce pendentif en dent de lait... Petite et grande histoires prennent vie et se mêlent, tandis que l'enquêtrice tombe en amour pour sa Madeleine. En mots et en images, magnifiées dans ce livre, se tissent donc par petites touches deux émouvants portraits de femme. Celui de Madeleine bien sûr, dont, au fil des recherches, on apprend qu'elle était enseignante, laïcarde, gourmande, globe-trotteuse, collectionneuse de revues d'histoire, joueuse de cartes... Et celui de Clara, qui a le talent inouï de savoir transformer les breloques en pierres précieuses.

Estelle Lenartowicz